CLASSIQUES
GARNIER

AUCLERC (Benoît), FLEPP (Pauline), « Introduction », *Cahiers Francis Ponge*, n° 1, 2018, *Le recours au(x) dictionnaire(s)*, p. 9-10

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-07936-1.p.0009

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

« Cahier bois de rose », « Cahier nu à bandeau tomate », « Cahier nuage de sang » : les archives attestent que ces nouveaux *Cahiers* des éditions Classiques Garnier font écho, par leur nom même, à l'une des pratiques d'écriture de Ponge. De même qu'il s'agissait pour Ponge de recueillir au jour le jour une écriture en mouvement, cette nouvelle revue voudrait porter une réflexion vivante et polymorphe. Elle sera notamment nourrie des interventions présentées dans le cadre du séminaire « La Fabrique pongienne », organisé conjointement par le Labex OBVIL de l'Université Paris-Sorbonne et le Groupe Marge de l'Université Lyon III, avec l'appui de la Société des Lecteurs de Francis Ponge. Il ne s'agit pas dans ce séminaire comme dans les présents *Cahiers* de révérer en Ponge un objet inerte dans la bibliothèque, mais plutôt de continuer à se fabriquer Ponge, des Ponge, adaptés aux usages d'aujourd'hui.

Cette reconfiguration continue de la chose Ponge s'opérera par une plongée régulière dans les archives, rendue possible grâce à la confiance d'Armande Ponge. On trouvera pour ce premier numéro deux dossiers inédits de notes sur Mallarmé transcrits par Bertrand Marchal, qui publie également les résultats de son enquête sur la lecture que Ponge a pu faire de Mallarmé à deux périodes de sa vie : en 1926, au moment de rédiger son texte pour l'hommage de la *NRF*, et en 1966, lorsqu'il préparait ses cours en tant que *visiting professor* aux États-Unis. Se trouvent ici éclairées les étapes de l'élaboration du Mallarmé de Ponge – une élaboration en partie médiate, Ponge se tournant vers des critiques et des universitaires dont les ouvrages constituent autant de passerelles, de portes d'accès à l'œuvre de Mallarmé.

Cette question des autorités et des médiations se retrouve également dans les réflexions du dossier thématique de ce premier numéro. Avec « Le Recours au(x) dictionnaire(s) », nous interrogeons l'un des aspects centraux de la poétique de Ponge, au moment où s'engage le chantier

© 2018. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

d'un *Dictionnaire Ponge* à paraître aux éditions Classiques Garnier, sous la direction de Jean-Marie Gleize. Fabrique et interrogation des savoirs, des normes et du rapport à la langue qui les sous-tendent se trouvent au cœur des réflexions ici réunies.

L'un des buts poursuivis par cette revue est enfin de se faire l'écho de l'actualité de l'œuvre[1] : c'est le rôle que, dans chaque numéro, joueront le rappel des événements (expositions, conférences, etc.), ainsi que la bibliographie des travaux publiés durant l'année écoulée. Mais c'est aussi dans l'écriture que cette « actualité de l'œuvre » de Ponge se donne à lire : chaque numéro accueillera ainsi, dans la rubrique « Atelier contemporain », un texte inédit d'un écrivain ou artiste – pour ce premier numéro, c'est Christophe Lamiot, poète et depuis longtemps lecteur attentif de Ponge, qui nous a confié sa contribution.

Ces *Cahiers*, par la diversité des contributions qu'ils entendent accueillir, voudraient prolonger le geste d'interrogation critique du savoir, contradictoire voire polémique, telle qu'elle se déploie chez Ponge.

Benoît Auclerc et Pauline Flepp

Les éditeurs de ce premier numéro des Cahiers Francis Ponge *tiennent à remercier Armande Ponge, dont la confiance a permis une plongée dans les archives familiales qui, dès ce premier numéro, a permis de publier d'importants textes inédits.*

Le projet de ces Cahiers *est né au sein du bureau de la Société des Lecteurs de Francis Ponge, qui en a porté l'idée et nous en a confié la réalisation. Le séminaire « La Fabrique pongienne » a pu voir le jour grâce au soutien scientifique et financier du labex OBVIL que dirige Didier Alexandre, et du Groupe Marge (EA 3712) dirigé par Gilles Bonnet. Que toutes ces personnes et ces équipes soient ici chaleureusement remerciées.*

Nous remercions enfin Valentin Fesquet et Maëlle Porcheron, dont l'aide à la relecture pour ce premier numéro a été précieuse.

1 Ces informations viennent en écho aux informations et ressources publiées sur le site de la Société des Lecteurs de Francis Ponge, qu'héberge l'E.N.S. de Lyon : http://francisponge-slfp.ens-lyon.fr/

© 2018. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.